

Une nouvelle étude américaine offre des résultats prometteurs sur la possibilité éventuelle de détecter le cancer du pancréas à un stade précoce grâce à un simple test de sang. PHOTO FOTOLIA



Vers une détection précoce **DU CANCER DU PANCRÉAS?**

Le cancer du pancréas est généralement diagnostiqué à un stade avancé et est par conséquent très difficile à traiter efficacement. Selon une importante étude récente de la prestigieuse revue *Nature*, la mesure de petites particules libérées dans le sang par les cellules cancéreuses pourrait permettre sa détection dès les premiers stades de son développement et ainsi révolutionner le traitement de cette terrible maladie.

Même s'il ne représente que 2 % des nouveaux cas de cancer diagnostiqués chaque année au Canada, le cancer du pancréas représente malgré tout la cinquième cause de mortalité par cancer, tout juste derrière le cancer de la prostate.

Ce fort taux de mortalité s'explique par le caractère particulièrement insidieux de cette maladie. Dans la très grande majorité des cas, le cancer du pancréas progresse en effet en silence, sans provoquer de troubles particuliers, et lorsque les premiers signaux d'alarme apparaissent (jaunisse, amaigrissement, fatigue, douleur à l'abdomen ou au dos), il est souvent déjà trop tard car les cellules cancéreuses ont commencé à se répandre dans les tissus environnants, ce qui rend l'intervention chirurgicale impossible. Les statistiques de survie sont très mauvaises, avec 50 % des patients qui meurent au cours des 5 mois suivant le diagnostic et à peine 5 % d'entre eux qui sont encore vivants 5 ans plus tard.

Les traitements anticancéreux actuels sont beaucoup plus effi-

caces lorsqu'ils sont dirigés contre des tumeurs de petite taille. C'est d'ailleurs pour cette raison que beaucoup d'efforts sont actuellement consacrés au dépistage précoce de certains cancers fréquents, comme ceux du sein (mammographie), de la prostate (PSA) et du côlon (coloscopie).

Une étude récente suggère que le dépistage précoce pourrait aussi représenter une avancée majeure dans le traitement du cancer du pancréas⁽¹⁾. Une équipe de savants américains a tout d'abord observé qu'au cours de leur développement, les cellules cancéreuses pancréatiques libèrent dans le sang de petits fragments, appelés exosomes, provenant de la membrane qui entoure les cellules tumorales. Une analyse plus détaillée de ces fragments, a révélé la présence exclusive d'une protéine (glypican-1), soulevant l'intéressante possibilité que celle-ci pourrait permettre de détecter la présence d'un cancer du pancréas à l'aide d'une simple prise de sang, même si ce cancer est à un stade embryonnaire.

Et c'est exactement ce qui a été

observé: en comparant le sang de personnes en bonne santé et celui de patients atteints d'un cancer du pancréas, les scientifiques ont montré que la glypican-1 était présente exclusivement chez les patients malades. Plus intéressant encore, ces taux sanguins reflètent admirablement bien l'évolution de ce cancer: par exemple, des taux élevés de la protéine sont associés à un cancer de stade avancé et à une faible survie, tandis que des taux faibles sont quant à eux indicatifs d'un cancer précoce, associé à une meilleure probabilité de guérison. La mesure de la glypican-1 pourrait donc à très court terme représenter un précieux outil pour le dépistage précoce du cancer du pancréas et ainsi permettre d'améliorer significativement la survie à cette maladie.

LES AVANTAGES DE LA PRÉVENTION

Ces résultats sont très intéressants, mais il faut se rappeler que la détection est un complément à la prévention du cancer, et non une façon de prévenir cette maladie.

Étant donné le taux de mortalité effrayant associé au cancer du pancréas, une approche préventive, associée au mode de vie demeure certainement la meilleure façon de faire face à cette maladie. Et c'est chose possible, car de multiples études populationnelles ont montré indépendamment que le tabagisme, la consommation de boissons gazeuses, la carence en fruits et légumes de même que l'excès de poids représentent d'importants facteurs de risque de cancer du pancréas. À l'inverse, le maintien d'un poids corporel normal ainsi que la consommation régulière de légumes et végétaux riches en folate (épinards, asperges, brocoli, oranges, légumineuses) ou encore de noix est associée à une forte diminution de ce risque (jusqu'à 75 %) et représentent donc à l'heure actuelle le meilleur moyen de prévenir l'apparition de ce cancer foudroyant.

(1) Melo SA et coll. «Glypican-1 identifies cancer exosomes and detects early pancreatic cancer.» *Nature* 2015; 523: 177-82. t

**Richard
Béliveau**

Docteur en biochimie
Collaboration spéciale

